

grands Biens que l'on croit presque toujours devoir aller de pair avec la faveur des Ministres d'Etat. Il jouissoit de très-gros appointemens attachés aux différentes Charges dont il étoit revêtu ; & comme sa Maison étoit sur le pied de grandeur où il convient que soit celle d'une personne de son rang, sa vaisselle d'argent, son mobilier & ses équipages, qui sont assez considérables, forment, avec une très-belle Bibliothèque & quelques Terres, le principal de sa succession. Ce Ministre ayant vécu dans le célibat, son hérité passe à deux de ses frères, l'un Colonel d'un Régiment des Gardes Espagnoles, & l'autre Chanoine de l'Eglise Cathédrale de *Cuenca*. La Maison de Lancastre, de laquelle étoit Mr. de Carvajal, étant alliée à celle d'Abrantes, dont il y a deux Branches établies l'une en Espagne & l'autre en Portugal, il y a un jeune Duc d'Abrantes, neveu du défunt, appelé au partage de sa succession.

Par cette mort le Marquis de la Ensenada, Secrétaire d'Etat aux Départemens de la Marine, des Finances, des Indes & de la Guerre, est chargé seul du principal soin des affaires de la Monarchie. Mais comme le Roi résolut d'abord de créer un nouveau Secrétaire d'Etat pour le Département des affaires étrangères, Sa Maj. a jeté les yeux sur Don Ricardo Wall, son Ambassadeur à la Cour de la Grande-Bretagne, & on lui a dépêché un Courier, avec ordre de partir immédiatement pour se rendre à *Madrid* & y occuper la charge qui lui est destinée. Les affaires d'Angleterre faisant toujours un objet essentiel dans les négociations de cette Cour, il paroît que cette considération est entrée dans les motifs qui ont déterminé le Roi à choisir
Don